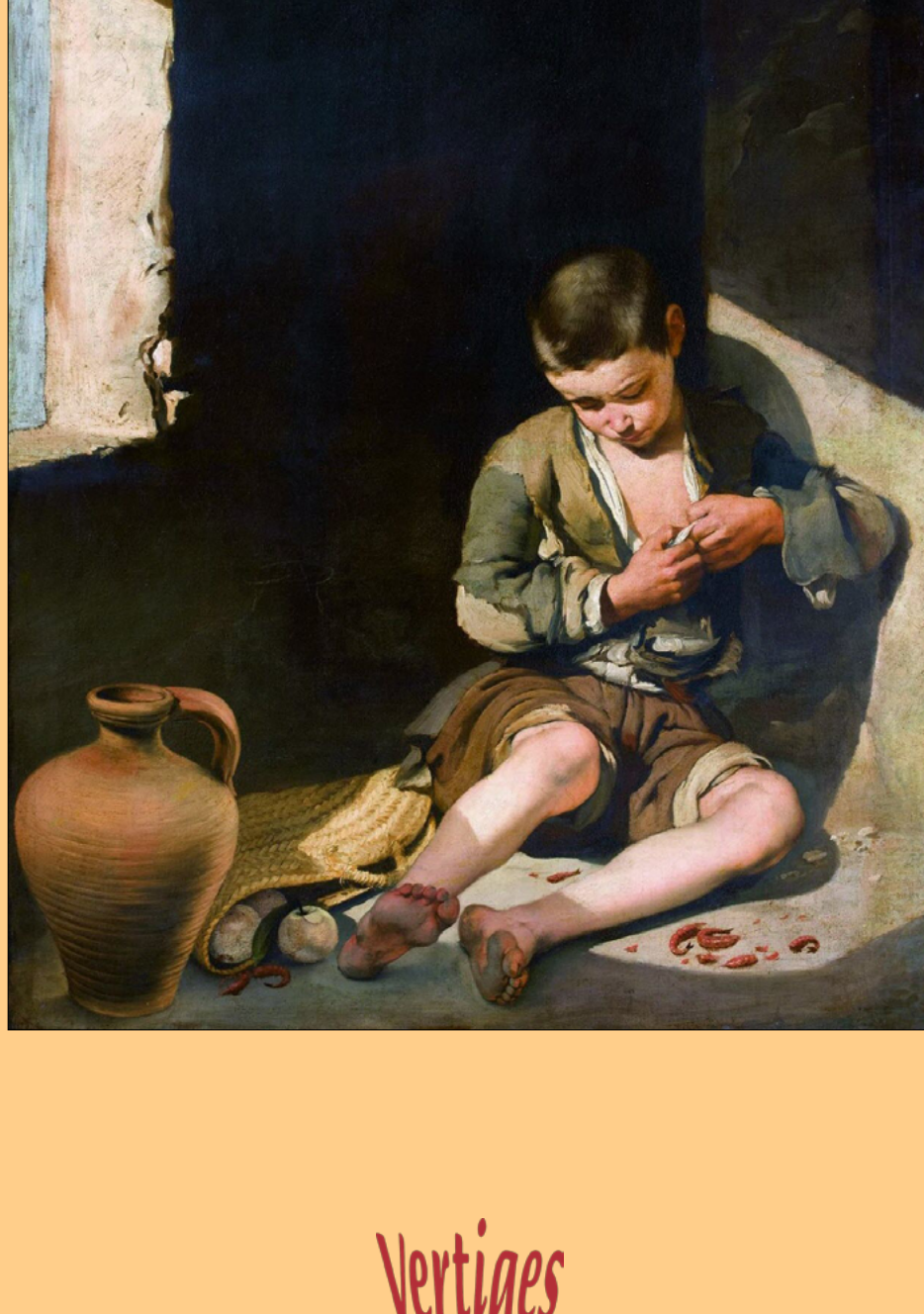


Honoré de Balzac

La Reconnaissance du gamin



Vertiges

JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Bartolomé Esteban Murillo (1617-1682), *Le Jeune Mendiant* (vers 1645-1650), collection du musée du Louvre, Paris, France.



Louis Candide Boulanger (1800-1867), *Portrait d'Honoré de Balzac* (1836), Musée des beaux-arts de Tours, France.

LA RECONNAISSANCE DU GAMIN

UN JEUDI GRAS, vers les trois heures après midi, flânant sur les boulevards de Paris, j'aperçus au coin du faubourg Poissonnière, au milieu de la foule, une de ces petites figures enfantines dont l'artiste peut seul deviner la sauvage poésie. C'était un gamin, mais un vrai gamin de Paris!... Cheveux rougeâtres bien ébouriffés, roulés en boucle d'un côté, aplatis ça et là, blanchis par du plâtre, souillés de boue, et gardant encore l'empreinte des doigts crochus du gamin robuste avec lequel il venait peut-être de se battre; puis, un nez qui n'avait jamais connu de pacte avec les vanités mondaines du mouchoir, un nez dont les doigts faisaient seuls la police; mais aussi une bouche fraîche et gracieuse, des dents d'une blancheur éblouissantes; sur la peau, des tons de chair vigoureux, blanc et bruns, admirablement nuancés de rouge. Ses yeux, pétillants dans l'occasion, étaient mornes, tristes et fortement cernés. Les paupières, fournies de beaux cils bien recourbés, avaient un charme indéfinissable... Ô enfance!...

Vêtu à la diable, insouciant d'une pluie fine qui tombait, assis sur une borne froide et laissant pendre ses pieds imparfaitement couverts d'une chaussure découpée comme le panneton d'une clé, il était là ne criant plus :

— À la chienlit!... lit!... lit!... reniflant sans cérémonie. Pensif comme une femme trompée, on eût dit qu'il se trouvait là – chez lui. Ses jolies mains, dont les ongles roses étaient bordés de noir, avaient une crasse presque huileuse... Une chemise brune, dont le col, irrégulièrement tiré, entourait sa tête, comme d'une frange, permettait de voir une poitrine aussi blanche que celle de la danseuse la plus fraîche figurant dans un bal du grand monde...

Il regardait passer les enfants de son âge; et toutes les fois qu'un petit bourgeois habillé en lancier, en troubadour, ou vêtu d'une jaquette, se montrait armé de la batte obligée, sur laquelle était un rat de craie... Oh! alors... les yeux du gamin s'allumaient de tous les feux du désir!... L'enfance est-elle naïve? me disais-je. Elle ne sait pas taire ses passions vives, ses craintes, ses espérances d'un jour!...

Je m'amusai pendant quelques minutes de la concupiscence du gamin. Oh! oui; c'était bien une batte qu'il souhaitait. Sa journée avait été perdue. Je vis qu'il gardait l'empreinte de plusieurs rats sur ses habits noirs. Il avait le cœur gros de vengeance... Ah! comme ses yeux se tournaient avec amour vers la boutique d'un épicier dont les sébiles étaient pleines de fusées, de billes; et où, derrière les carreaux, se trouvaient deux battes bien crayeuses placées en sautoir.

— Pourquoi n'as-tu pas de batte? ... lui dis-je. Il me regarda fièrement, et me toisa comme monsieur Cuvier doit mesurer monsieur Geoffroy-Saint-Hillaire quand celui-ci l'attaque inconsidérément à l'Institut.

— Imbécile!... semblait-il me dire, si j'avais deux sous, ne serais-je pas riant, rigolant, tapant, frappant, criant? ... Pourquoi me tenter? ...

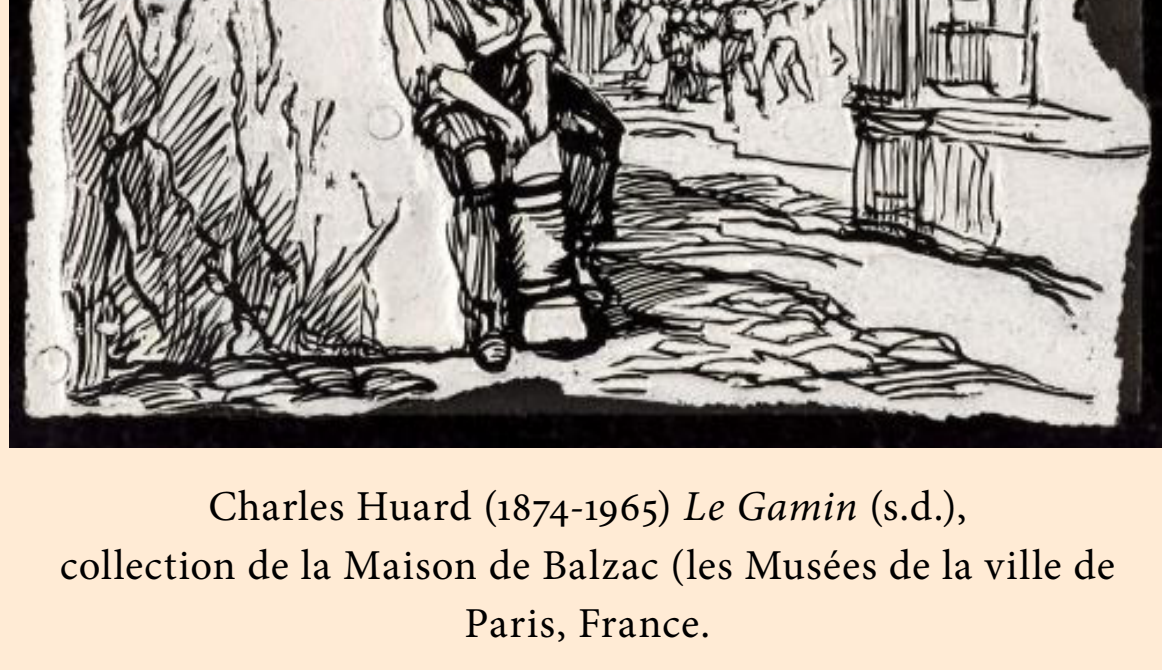
J'allai chez l'épicier. L'enfant me suivit attiré par mon regard qui exerça sur lui la plus puissante des fascinations. Le gamin rougissait de plaisir, ses yeux s'animaient... Il eut la batte...

Alors, il la brandit; et, pendant que je l'examinais, il m'appliqua, dans le dos d'un habit tout neuf, le premier exemplaire d'un rat, en criant d'une voix railleuse :

— À la chienlit! ... lit! ... lit! ... Je voulus me fâcher. Il se sauva en ameutant les passants par ses clameurs rauques et perçantes...

— À la chienlit! ... lit! ... lit! ...

Dans cet enfant il y a tous les hommes! ...



Charles Huard (1874-1965) *Le Gamin* (s.d.), collection de la Maison de Balzac (les Musées de la ville de Paris, France).

La Reconnaissance du gamin,
une micro-nouvelle d'Honoré de Balzac (1799-1850)
est parue dans *La Caricature*,
à Paris, le 11 novembre 1830.

ISBN : 978-2-89816-863-5
© Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BAnQ et BAC :
quatrième trimestre 2022

– 1 864^e lecturiel –

Lecturiels

www.lecturiels.org